

Vous en serez les *témoins* : mieux que les miracles, la vie angélique : à laquelle vous allez faire profession de tendre, proclame, à toute-heure, la divinité de Jésus-Christ, de son Eglise, de sa doctrine et des sacrements. *Soldats* du Christ : chaque jour, par vos prières et vos pénitences, vous travaillerez à défendre et à étendre sa royauté sur vous-même et sur les autres. *Paradis* de Jésus, qui trouve plus de délices dans une âme pure et fervente que dans des millions d'âmes tièdes »

Dans sa péroraison le prédicateur exhorta tous les fidèles présents à mener une vie sainte et fervente, possible dans tous les états, et à se montrer dignes des grandes merveilles qui s'opèrent, chaque jour, au milieu d'eux.

Pleins de ces grandes pensées, les heureux Postulants se dépouillèrent, avec une joie visible, des livrées du monde, pour revêtir celles de la religion. Puis l'un d'eux lut au nom de tous, une touchante consécration à Marie Immaculée, reine des vierges ; et un *Te Deum* solennel exprima hautement au Seigneur la reconnaissance de tous les cœurs pour le grand bienfait de la vocation religieuse accordée à ces nouveaux élus du cloître.



Pèlerinage de Saint-Jérôme, (Lac Saint-Jean). — Le 16 au soir, nous est arrivé le pèlerinage traditionnel de Saint-Jérôme du Lac Saint-Jean, sous la direction du Rév. J. B. Vallée, curé de Saint-Jérôme. Un premier groupe de 400 pèlerins nous était venu de cette région lointaine, le 11 septembre. Cette fois les pèlerins étaient au nombre de 475.

Dans la pensée de l'organisateur, ce pèlerinage, le dernier peut-être de la saison, devait être une manifestation religieuse et publique en l'honneur du Très Saint Rédempteur.

Nous donnons plus loin une relation détaillée de ce beau pèlerinage.



Encore un miracle. — A la date du 28 octobre, nous avons eu à enregistrer la guérison miraculeuse d'un jeune garçon, Adjutor Leclerc, de Sainte-Christine de Portneuf. Cet enfant, âgé de 14 ans, souffrait au pied d'un mal interne, contre lequel tous les remèdes terrestres étaient impuissants. Depuis dix mois il ne marchait plus qu'à l'aide de deux béquilles. Conduit par ses parents au Sanctuaire de la bonne sainte Anne, il fut instantanément et radicalement guéri, au moment où il vénérât la sainte Relique. Il a laissé ses béquilles au pied de la statue de sa Bienfaitrice. — Gloire à la Bonne sainte Anne !